La vallée de l'estuaire de la Loire

Là où le fleuve n'est plus tout à fait fleuve et où l'Atlantique n'a pas encore pris tous les accents de l'Océan, la vallée de l'estuaire de la Loire offre de vastes étendues de prairies humides naturellement généreuses.

La variation des niveaux d'eau favorise la diversité des milieux et contribue à leur richesse faunistique et floristique.

Ce patrimoine naturel doit également sa préservation au maintien d'activités traditionnelles, en particulier l'élevage.

Un espace « aménagé » et « à ménager »

Les deux cartes représentant l'estuaire tel qu'on peut l'imaginer à l'époque Antique et celui que nous connaissons de nos jours, montrent un changement radical du paysage.

Cette évolution est d'origine naturelle, mais également et surtout liée aux activités humaines.

En effet, l'homme a, dès le Moyen Âge, profondément modifié l'estuaire de la Loire, par l'asséchement, dès le Moyen Âge, de la plaine alluviale.

Entre le XVIIIe et le XXe siècles, d'importants travaux d'aménagement ont été réalisés, pour faciliter la navigation entre Nantes et l'Océan et pour lutter contre les inondations.

Si cette nouvelle morphologie favorise la richesse de ce territoire, elle a engendré des conséquences néfastes sur le fonctionnement hydraulique qui menacent aujourd'hui la biodiversité de l'estuaire de la Loire.

Un programme de restauration du fleuve en amont et en aval de Nantes est en cours d'expérimentation, afin de parvenir à un fonctionnement plus satisfaisant de la Loire, constituant à la fois le poids de vie environnemental et les activités économiques, dans le cadre d'un développement durable de ce territoire.

L'estuaire aujourd'hui

L'estuaire Antique

Frossay

Cordemais

-St-Nazaire-

St-Etienne de-Montluc

Rouans

-Nantes-

Une vallée prospère

Un important développement économique, centré sur l'exploitation des ressources de la vallée, a apporté pendant le Moyen Âge, aux Temps modernes au XIXe siècle, richesse et prospérité.

L'abbaye de Buzay

Les moines de l'abbaye cistercienne de Buzay, fondée au XIIe siècle à Bouaye, ont construit à cette époque un système hydraulique de marais et d'écluses qui permet l'utilisation de ces marais pour l'élevage bovin. Ils mettent en place des barrages, des digues, des écluses et des moulins à eau. Ils ont ainsi transformé une zone marécageuse en prairies, propices à l'élevage bovin. Ce système hydraulique, remarquablement conservé, est toujours en usage aujourd'hui.

Le domaine de la Haie-Mahias

L'estuaire est riche d'un patrimoine architectural de qualité. On y trouve de nombreux châteaux, manoirs, maisons bourgeoises. Du XVe au XVIIe siècle, le château de la Haie-Mahias, à Rouans, est le manoir de plaisance d'un riche armateur nantais. Depuis 1841, il est la propriété du Sénat. Il est classé monument historique. Il comporte une écurie remarquable, un pigeonnier, une étable remarquable et une maison de retraite.

L'exploitation des îles

Au milieu du XVIIIe siècle, on dénombre dans l'estuaire de la Loire une cinquantaine d'îles. Réputées pour la qualité de leurs prairies, elles sont exploitées pour l'élevage. Elles sont situées également à proximité des ports, ce qui permettra à ceux qui vivent pour l'agriculture, de vendre leur production. Elles ont aussi été utilisées pour d'autres usages, comme le pâturage des ressources minérales, des niveaux importants.

Les crues de Loire

De tout temps, la Loire a été sujette à des débordements importants et violents, en raison de ses caractéristiques hydrologiques. Au XIXe siècle, on en dénombre 17 (1843, 1846, 1856, 1866, 1872, 1873, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1882, 1886, 1889, 1892, 1896, 1898, 1899, 1900, 1904, 1907, 1908, 1910, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1923, 1924, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965,